



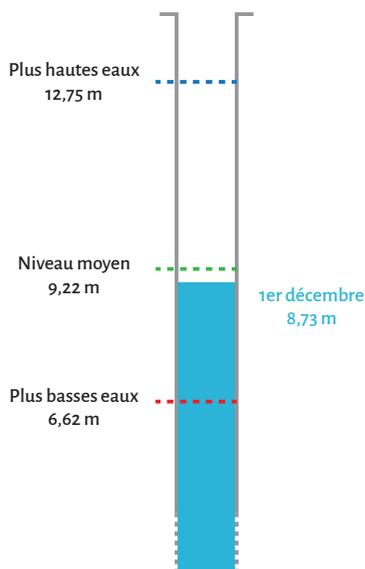
Bulletin de situation des nappes

DECEMBRE 2021

Situation au 1er décembre 2021 et évolution de la situation depuis le 1er octobre 2021

A la différence du reste de l'année, l'automne 2021 est bien arrosé ! La station de Gallargues-Le-Montueux comptabilise 396 mm de pluie entre les mois de septembre et novembre, celle de Nîmes Courbesac enregistre un cumul de 383 mm, c'est 30 % de plus que la normale. Ces pluies se sont concentrées sur les mois de septembre et d'octobre, le mois de novembre enregistre quant à lui un cumul inférieur aux normales. Ces pluies ont permis d'amorcer la recharge des nappes.

Niveau de remplissage



Niveau de l'eau dans le forage :
- 49 cm par rapport à
la normale saisonnière

Nappe de la Vistrenque

Dans le **secteur central, au Mas Faget**, le niveau remonte d'un mètre depuis le 1er septembre. Le pic de recharge se situe en milieu de mois suite à l'important épisode pluvieux du 14 septembre. Les pluies d'octobre et de novembre contribuent à soutenir le niveau. Le 1er décembre, le niveau tend vers les moyennes interannuelles. Il est supérieur de 90 cm à celui du 1er décembre 2020 mais reste inférieur de 2,95 m à celui du 1er décembre 2018.¹

Vers **Nîmes et Caissargues**, les pluies ont engendré une hausse du niveau de la nappe de 1,65 m depuis le 1er septembre. La recharge est significative et début décembre le niveau est supérieur aux moyennes interannuelles.

Dans le **secteur le plus aval, au sud du Cailar**, la succession d'épisodes pluvieux a permis de recharger la nappe : + 1,10 m depuis le 1er septembre. Le niveau est supérieur de 65 cm à celui enregistré à la même date en 2020 mais inférieur de 90 cm à celui de 2018.

¹Pour mémoire l'année 2018 fût particulièrement pluvieuse et la fin de l'année caractérisée par un niveau de très hautes eaux.

Zones d'alimentation

Bien qu'inégalement réparties, les pluies ont été bénéfiques sur tout le territoire des nappes et la hausse des niveaux est généralisée.

Dans le **secteur nord à Courbessac**, le bénéfice des pluies est bien réel, car le niveau de la nappe, situé sur les minima début septembre, rejoint les moyennes interannuelles début décembre (+3,2 m). La situation est beaucoup plus favorable que celle de l'an dernier à la même date à laquelle le niveau était inférieur de 3 m. Le niveau reste toutefois nettement inférieur à celui du 1er décembre 2018 (-2,9 m).

A **Bezouce**, proche des minima début septembre, le niveau remonte de 2m en trois mois. La recharge est spectaculaire et contribue à restaurer une situation conforme aux normales. Le 1er décembre, le niveau est situé 1,25 m au dessus de celui du 1er décembre 2020.

Dans le **secteur de Vergèze**, les calcaires se remplissent et se vidangent rapidement. Suite au déficit pluviométrique accumulé depuis plusieurs mois, des records historiques ont été enregistrés sur ce secteur durant l'été 2021. L'épisode pluvieux

du 14 septembre principalement et les suivants dans une moindre mesure, ont engendré une hausse du niveau de 6,30 m en trois mois. Le niveau remonte des minima début septembre, au-dessus des moyennes interannuelles en décembre. Le 1er décembre, le niveau est supérieur de 5,8 m à celui de l'an dernier à la même date, mais reste inférieur de 4,70 m celui de 2018.

A **Uchaud**, comme à Vergèze, la situation très déficitaire constatée début septembre évolue favorablement grâce aux pluies. Un pic de recharge spectaculaire est constaté suite aux pluies intenses du 14 septembre. Les épisodes pluvieux suivants contribuent à maintenir le niveau atteint. Des minima historiques début septembre, le niveau retrouve les moyennes interannuelles en décembre.

Sur la **bordure Nord des Costières à Garons**, ou les fluctuations de la nappe sont importantes en raison de la faible épaisseur de l'aquifère, les pluies d'automne ont généré plusieurs pics de recharge. Au final le niveau remonte de 3,10 m sur la période. Il est supérieur de 2,85 m à celui du 1er décembre 2020 et le niveau est modérément haut.

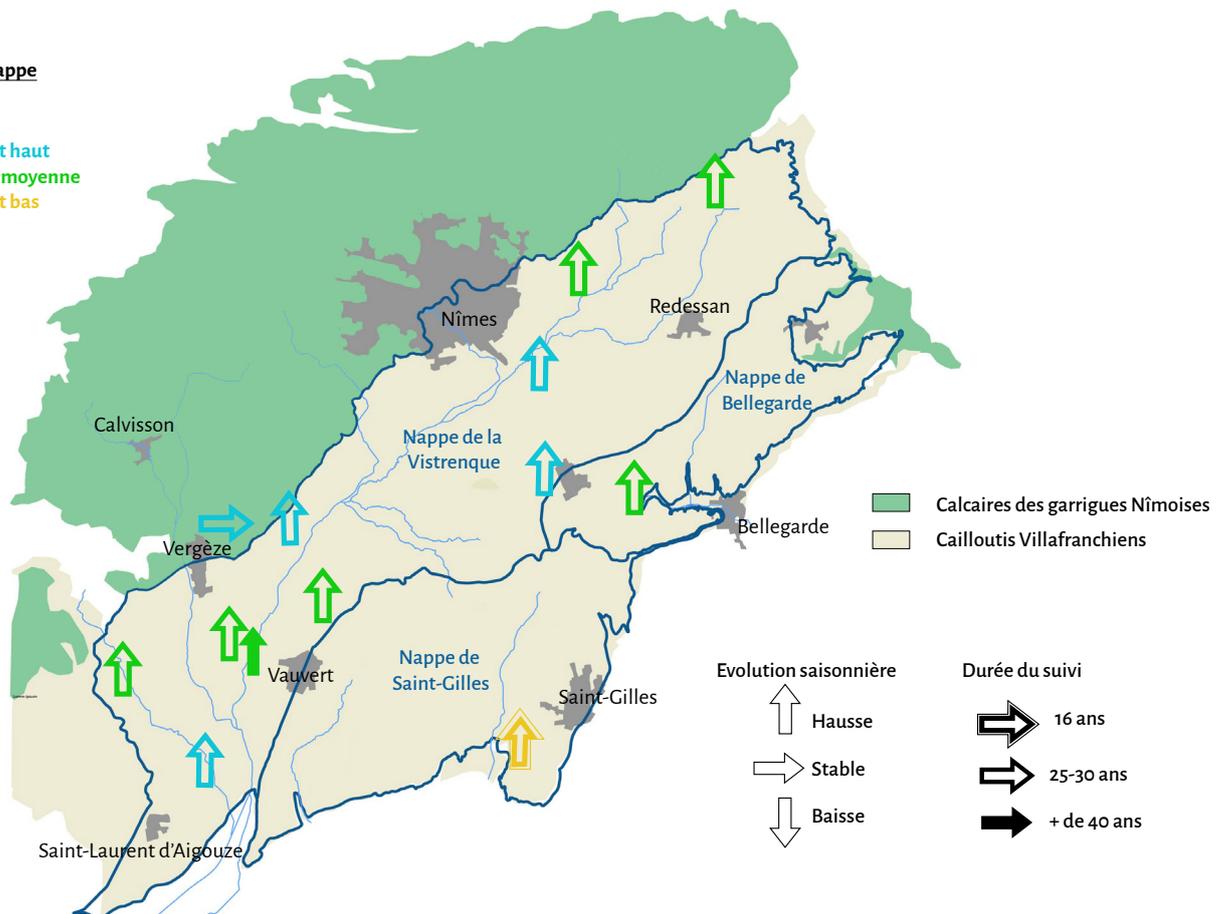
Nappes des Costières

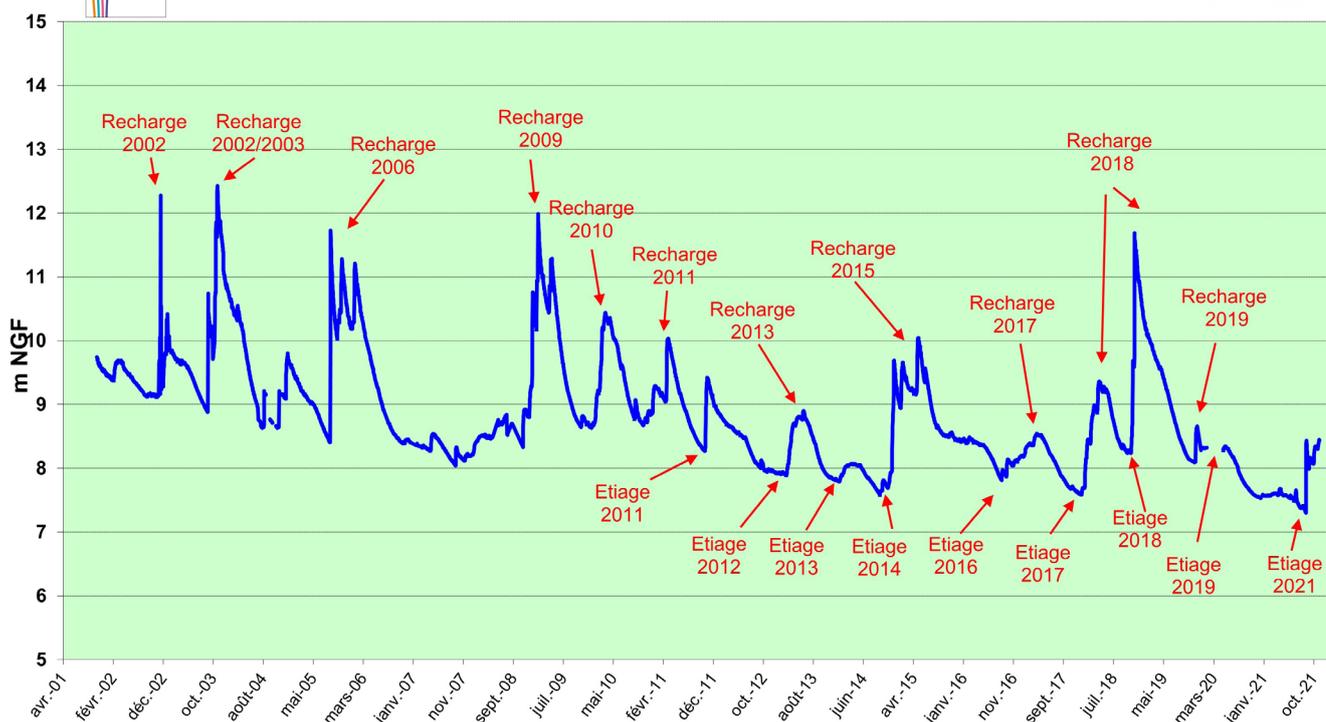
A **Saint-Gilles**, le déficit était tel que la recharge, bien que significative, peine restaurer une situation conforme aux normales. Le niveau remonte de 70 cm entre le mois de septembre et celui de décembre. Cette hausse est insuffisante pour rejoindre les moyennes interannuelles, la situation reste donc déficitaire. Le niveau est comparable à celui du 1er décembre 2020.

Dans le **secteur de Bellegarde**, le niveau remonte peu depuis le 1er septembre : + 25 cm, mais en l'absence de déficit cet été, il rejoint les moyennes interannuelles. Il est supérieur de 25 cm à celui du 1er décembre 2020.

Niveau de la Nappe

- Très haut
- Haut
- Modérément haut
- Proche de la moyenne
- Modérément bas
- Bas
- Très bas





Conclusion

Si l'épisode pluvieux du 14 septembre a affecté le territoire des nappes de manière hétérogène, les épisodes pluvieux suivants ont permis d'arrosier tout le territoire. Le bénéfice des pluies est très net et la recharge des nappes est généralisée.

L'effet de la recharge est toutefois variable selon les secteurs et dépend d'une part de l'intensité du déficit observé avant les pluies et d'autre part des cumuls effectivement observés localement.

Ainsi dans le secteur de Vergèze - Uchaud, particulièrement déficitaire en fin d'été, l'épisode intense du 14 septembre a généré une hausse très importante des niveaux d'eau souterraine.

Globalement, les zones d'alimentation enregistrent début décembre des niveaux modérément hauts, à l'exception du secteur amont de

la nappe de la Vistrenque, proche des calcaires où la situation est conforme aux normales. Le reste du territoire se trouve dans une situation conforme aux normales. Seul le secteur des Costières de Saint-Gilles reste déficitaire malgré les pluies.

Cette recharge est bienvenue et permet globalement de sortir de la situation déficitaire connue depuis de nombreux mois.

Toutefois, l'importance des pluies aurait pu générer une recharge plus importante si les nappes n'avaient pas été dans une telle situation de déficit. D'autres pluies seraient donc les bienvenues pour au minima conserver les niveaux observés début décembre.